

CONSEIL D'ETAT, SECTION D'ADMINISTRATION.

A R R E T

n° 139.479 du 19 janvier 2005

A.96.881/VI-15.719

En cause : **L'ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
"CENTRE HOSPITALIER INTERREGIONAL
ÉDITH CAVELL - LES CLINIQUES ET
HÔPITAUX DE LA BASILIQUE, DE
BRAINE-L'ALLEUD-WATERLOO,
ÉDITH CAVELL, LAMBERMONT ET DU
PARC LEOPOLD", en abrégé "C.H.I.R.E.C.",**

ayant repris l'instance introduite par

**L'ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
"INSTITUT MÉDICAL ÉDITH CAVELL - LES
CLINIQUES ÉDITH CAVELL, DE LA
BASILIQUE ET LAMBERMONT", en abrégé "I.M.E.C.",**

ayant élu domicile chez
Mes Benoît et Luc CAMBIER, avocats,
avenue Wiston Churchill, n° 253,
1180 Bruxelles,

contre :

L'ÉTAT BELGE, représenté par
le Ministre des Affaires sociales et
de la Santé publique,

ayant élu domicile chez
Mes Marc UYTENDAELE et
Vanessa RIGODANZO, avocats,
rue de la Source, n° 68,
1060 Bruxelles.

LE CONSEIL D'ETAT, VI^e CHAMBRE,

Vu la requête introduite le 27 octobre 2000 par l'association sans but lucratif "INSTITUT MÉDICAL ÉDITH CAVELL - LES CLINIQUES ÉDITH CAVELL, DE LA BASILIQUE ET DU LAMBERMONT", en abrégé "I.M.E.C.", qui demande l'annulation de l'arrêté royal du 12 août 2000 "fixant les règles relatives au

nombre maximum de services de médecine nucléaire où est installé un scanner «PET»", publié au Moniteur belge du 29 août 2000;

Vu les mémoires en réponse et en réplique régulièrement échangés;

Vu le rapport de M^{me} CARLIER, Auditeur au Conseil d'Etat;

Vu l'ordonnance du 28 juin 2004 ordonnant le dépôt au greffe du dossier et du rapport;

Vu la notification du rapport aux parties et le dernier mémoire de la partie adverse;

Vu l'ordonnance du 17 décembre.2004, notifiée aux parties, fixant l'affaire à l'audience du 12 janvier 2005;

Entendu, en son rapport, M. LEWALLE, Conseiller d'Etat;

Entendu, en leurs observations, Me Benoît CAMBIER, avocat, comparaisant pour la requérante et Me Vanessa RIGODANZO, avocat, comparaisant pour la partie adverse;

Entendu, en son avis conforme, M^{me} CARLIER, Auditeur;

Vu le titre VI, chapitre II, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant qu'il y a lieu d'admettre la reprise d'instance dès lors que l'A.S.B.L. "C.H.I.R.E.C." a succédé à l'A.S.B.L. "I.M.E.C." dans la gestion de ses hôpitaux en réalisant la fusion de ceux-ci et qu'elle justifie de l'accomplissement des formalités prescrites par la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique pour pouvoir se prévaloir de la personnalité juridique;

Considérant que l'arrêté royal attaqué a été annulé par l'arrêt n° 139.477 du 19 janvier 2005 rendu en la cause A 96.891/VI-15.707; que, dès lors, il n'y a plus lieu de statuer sur le présent recours devenu sans objet; que les dépens doivent être mis à la charge de la partie adverse,

D E C I D E :

Article 1^{er}.

Il n'y a plus lieu de statuer.

Article 2.

Les dépens, liquidés à la somme de 173,53 euros, sont mis à la charge de la partie adverse.

Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique de la VI^e chambre, le dix-neuf janvier deux mille cinq par :

MM.	ANDERSEN,	Président du Conseil d'Etat,
	LEWALLE,	Conseiller d'Etat,
	NIHOUL,	Conseiller d'Etat,
	HARMEL,	Greffier.

Le Greffier,

Le Président,

P. HARMEL.

R. ANDERSEN.